

# LA LETTRE DE L'AFC

Numéro 14  
Septembre 1993

*.... Étymologiquement, l'idée, idéos, c'est ce qu'on voit. Notre civilisation fait passer la compréhension, l'intelligence, à travers l'intuition de l'image. Dans la culture grecque, le processus de la connaissance est un processus visuel. Le principe en est la visualisation de l'abstraction ...*

Umberto Ecco  
Le nouvel Observateur, Septembre 93

## **Claude Renoir est décédé le 5 Septembre.**

" Cher Jacques, nous sommes tous très affectés par la mort de Claude Renoir qui symbolise le cinéma que nous aimons et que nous continuerons à défendre pour respecter sa mémoire. Sans doute la meilleure manière de le garder parmi nous.

Le Bureau de l'AFC "

Télégramme envoyé à son fils, Jacques Renoir.

(En annexe la bio-filmographie rédigée par Marc Salomon, chef opérateur)

## **ACTUALITÉ AFC**

### **Le festival de Chalon (voir B Jubard et JN Ferragut )**

Nous vous rappelons que l'AFC, présente à Chalon, organise en relation avec le festival plusieurs manifestations : l'hommage à Ghislain Cloquet, les colloques sur l'enseignement.

Le colloque du vendredi 22 octobre à 9 h30 aura pour thème les problèmes de la formation : la formation initiale, l'évolution des orientations pédagogiques des écoles dispensant l'enseignement de base et les problèmes de l'incidence des nouvelles technologies sur la pratique de notre profession.

**Une réunion pour préparer les interventions de l'AFC à ce colloque se tiendra  
au bureau le jeudi 7 octobre  
à 20 heures.**

Tous ceux se sentant sensibilisés à ces questions de formation et comptant être présents à Chalon le 22 octobre y sont chaudement conviés.

### La "?" au festival de San Sebastian (voir R. Alazraki)

Le nom EFC, European Federation of Cinematographer, n'est plus ! Lors du festival de San Sebastian, les représentants des cinq associations européennes au complet, Luciano Tovoli le président, Harvey Harrison, Jost Vacano, Tote Trenas ainsi que Robert Alazraki vice-président, se sont mis d'accord sur le principe d'un nom et non pas d'un sigle. Le nom "IMAGE" a été retenu pour l'instant.

Organisé par Tote Trenas et ses collègues, le week-end fut riche en événements. En plus d'une réunion des membres de la Fédération, le festival a donné l'occasion d'annoncer en conférence de presse la naissance de l'AEC, Asociación Española de Autores de Fotografía Cinematográfica.

Cette conférence de presse s'est conclue sur le premier acte d'existence "politique" de la Fédération en lisant le texte qui suit, malheureusement rédigé dans l'urgence :

"NOUS, ASSOCIATIONS AFC, AIC, BVK, BSC ET AEC, FORMANT LA FÉDÉRATION DES DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE RÉUNIE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE SAN SÉBASTIAN, DÉCLARONS QUE LE CINÉMA ET L'AUDIOVISUEL SONT DES ACTIVITÉS CRÉATIVES INDISPENSABLES POUR CONSERVER NOS IDENTITÉS CULTURELLES, COMME LE PROUVE LE RICHE HÉRITAGE DE NOS PRÉCURSEURS.

L'INCLUSION DE L'AUDIOVISUEL DANS LES DISCUSSIONS SUR LES COMPENSATIONS AGRICOLES DU GATT SIGNIFIERAIT LA DISPARITION DE L'INDUSTRIE AUDIOVISUELLE EUROPÉENNE.

POUR CELA, NOUS NOUS OPPOSONS À CE QUE CES ACTIVITÉS CULTURELLES SOIENT INCLUES DANS CES NÉGOCIATIONS.

NOUS EXPRIMONS PUBLIQUEMENT NOTRE APPUI AUX PERSONNES ET INSTITUTIONS QUI, AUJOURD'HUI, PROTESTENT CONTRE CETTE DÉCISION ET ESSAYENT D'OBTENIR QUE L'AUDIOVISUEL EUROPÉEN SOIT TRAITÉ COMME UNE EXCEPTION DANS CET ACCORD."

Ce thème a été abordé en réunion avec les sensibilités relatives à la situation du cinéma dans chaque pays. Si pour l'AFC, une politique commune européenne cohérente nous éviterait de perdre notre industrie cinématographique nationale, elle permettrait à certains membres de la Fédération de la reconquérir. Mais dépassant cet aspect, il s'agit de créer et de défendre un espace cinématographique commun européen où les identités culturelles de chacun seraient respectées. C'est donc suite à cet échange de point de vue que le texte précédemment cité a été élaboré.

Harrison proposa d'envoyer ce texte, dès le lundi 20, lendemain de la rencontre, à Sir Leon Brittan, vice-président de la commission des communautés et le négociateur européen, l'AFC se chargeant de l'envoyer à Jao Corrêa, président de la FERA.

Durant la réunion de la Fédération, plusieurs autres sujets ont été abordés ; un compte rendu détaillé est disponible au bureau de L'AFC.

### Urgence (voir J. Loiseleux)

Le CNC nous subventionne pour une part importante ; il devrait être notre interlocuteur privilégié sur une partie des dossiers traités au sein de L'AFC !

Il est urgent qu'au minimum deux d'entre nous prennent en charge une commission "Relation CNC", cette commission "trait d'union" doit fonctionner dans les deux sens tant pour l'information que la réflexion à propos de différents points qui conditionnent le futur de notre profession :

- . les écoles et l'enseignement ou formation initiale et continue ;
- . la délocalisation, les quotas (cartes professionnelles), les obligations syndicales des films ayant obtenu une aide, la nouvelle convention collective ;
- . et les négociations du GATT qui reprennent implicitement ces divers sujets de préoccupation.

Il semblerait que pour les négociations du GATT, il soit déjà trop tard. Une belle (ou triste) occasion perdue pour ce "trait d'union" entre l'AFC et le CNC !

## La France et le GATT

Nous vous signalons le soutien sans réserve de l'AFC aux deux textes écrits par Messieurs Roger Planchon et Jean-Claude Carrière à propos du GATT et publiés dans "Le Monde" du 29 juillet. (voir en annexe les photocopies des textes et la lettre de soutien du bureau de l'AFC).

Alain Carignon a nommé Bernard Miyet "ambassadeur itinérant pour la partie audiovisuelle au GATT". Sa mission consiste notamment à tester la solidarité des autres pays d'Europe autour de la notion d'"exception culturelle". Diplomate, Bernard Miyet a été par ailleurs directeur de cabinet du Ministère de la Communication de 1981 à 1983, PDG de la Sofirad et, plus récemment, il s'est occupé du dossier audiovisuel européen Eurêka. (cf. Le Film Français, 6/8/93).

François Mitterand a lancé un appel solennel, *"aux créateurs et responsables des États de notre continent pour qu'ils défendent une clause d'exception culturelle lors des négociations du Gatt"*, lors de son passage à l'université de Gdansk pour recevoir le titre de docteur *honoris causa*. (Libération, 22/9/93)

Bien que les professionnels du cinéma se soient longtemps battus pour que la notion molle et floue de "Audiovisuel" n'entraîne pas l'amalgame entre le produit commercial et "le film" (oeuvre artistique originale), cette distinction est dangereuse aujourd'hui car, paradoxalement, c'est le GATT qui risque de trancher.

Pour certains d'entre nous, AFC, le risque final de ces transactions est de devoir faire face à une division malencontreuse de la "marchandise" : en ayant d'un côté les produits audiovisuels, objets de négociation, et de l'autre "le film" inclus seul dans les clauses d'exception. Division malencontreuse car la frontière est aujourd'hui difficile à définir et la télévision intervient en moyenne à 30% (simplement en coproduction et pré-achat) dans les films produits pour le cinéma. L'un et l'autre sont donc étroitement liés. Toute nouvelle frontière diviserait encore le territoire de la réserve et Bertrand Tavernier perdrait encore une colline (sic).

### Louis lumière (voir JN. Ferragut et J. Monsigny)

Si la rentrée des élèves a bien lieu le 4 octobre, celle des enseignants s'est effectuée le 13 septembre dernier. Son directeur, Monsieur Frizet, a tracé à cette occasion les grandes lignes pour l'année à venir : suivre l'évolution des technologies nouvelles ; poursuivre sinon améliorer les contacts internationaux (un projet est à l'étude avec le Vietnam) notamment avec les écoles étrangères, particulièrement européennes (l'Irlande est à l'ordre du jour) ; priorité sera donnée à la communication à l'intérieur de l'École ainsi qu'à l'extérieur (un bulletin doit voir le jour).

D'autre part, Monsieur Frizet a rappelé que les cours du soir de promotion sociale prenaient fin en même temps que feu le BTS - fin juin 1994. La place laissée vacante, toutes les idées pour combler ce vide sont les bienvenues. Une réunion à ce sujet doit se tenir à Louis Lumière le 1er octobre à 14 H.30. L'occasion peut-être de soulever à nouveau la question de la "formation des formateurs" (nombreux sont les directeurs de la photo qui sont sollicités pour intervenir ponctuellement dans les écoles ou lors de stages sans qu'aucune notion de pédagogie ne leur soit proposée).

Enfin, un cri d'alarme en direction de la profession de la part des enseignants et des élèves quant au trop fréquent sous-emploi des assistants frais émoulus de Louis Lumière. Une liste des récents diplômés de l'École est disponible au bureau.

**La lettre questionnaire : "Qu'est-ce qu'un Opérateur de prise de vues (Directeur de la Photographie) et quel serait l'Opérateur idéal ?"** est prête et sera envoyée dans le courant Octobre aux Réalisateurs, Producteurs, Acteurs.

## NOS ASSOCIÉS

### Mouvements au sommet chez Kodak

D'après Serge Marti, dans un article du "Monde" du 10 Août dernier, Eastman Kodak a subi des soubresauts au plus haut niveau. Kay R. Whitmore vient d'être privé de la direction d'Eastman Kodak pour n'avoir pu réaliser plus d'un milliard de dollars de bénéfices sur vingt milliards de chiffre d'affaires ! Kay Whitmore était à la tête des quelques 130.000 salariés de Kodak depuis Juin 1991 et appartenait à l'entreprise depuis 1957. Pour contrecarrer la vive concurrence créée par les émulsions venues d'Asie et d'ailleurs, Kay Whitmore annonçait la cession des activités chimiques de l'entreprise mais refusait de céder aux exigences des investisseurs qui lui demandaient 20.000 suppressions d'emploi supplémentaires.

Nous apprenons qu'un Français, Henri Dominique Petit, vient d'être nommé à la direction de la division Cinéma et Télévision de Kodak à Rochester.

Plus près de nous cette fois (cf. le "Monde" du 31 Août), le 27 août dernier, Kodak Pathé annonce pour le 31 Octobre, le départ à la retraite de Francis Quiers, âgé de 60 ans, PDG de la société depuis 1989. C'est Alain Joffrin, âgé de 52 ans, qui lui succèdera et qui occupera également le poste de directeur du marketing en remplacement de Henri Sallard. Alain Joffrin est entré chez Kodak en 1966 et dirigeait la division santé d'Eastman Kodak pour l'Europe depuis trois ans. Par ailleurs "Le Monde" nous rappelle que Kodak Pathé emploie 7400 personnes et a réalisé un bénéfice de 75 millions de francs en 1992 pour un chiffre d'affaires de 7,7 milliards.

### Comme promis, B. Bergery nous communique les nouveautés en optiques chez Panavision.

- Deux nouveaux zooms Primos

24/275 mm - T2,8 - point rapproché à 4 pieds

135/420 mm - T2,8 - point rapproché à 8 pieds

Ces deux zooms viennent s'ajouter au 17,5/75 mm T2,3 pour compléter la gamme Primo. Deux 24/275 mm sont déjà en location chez Alga, bien qu'en tout début de fabrication. Le 135/420 mm, au stade du prototype, ne sera pas disponible avant l'année prochaine. Tous deux se marient bien avec les Primos fixes.

- Série Anamorphique Primo

35 mm, 40 mm, 50 mm, 75 mm, 100 mm - T2 - point rapproché à 3 pieds et demi  
Cette série d'objectifs performants mais volumineux est utilisée pour la première fois sur un film Français, par Eduardo Serra en Septembre.

- Objectifs à Bascule

24 mm - T3,5 - point rapproché à 12 pouces

45 mm - T2,8 - point rapproché à 16 pouces

Appelés "slant focus" en Amérique, ces objectifs permettent de varier l'inclinaison du plan de mise au point sans changer la perspective. - L'effet obtenu peut être comparé à celui que donnerait une "demi-dioptrie dégradée" permettant une variation continue de la mise au point. - Un 24 mm à bascule est disponible dès à présent chez Alga.

Tous les objectifs sphériques décrits plus haut, ainsi que le 100 mm Primo anamorphique, peuvent être utilisés avec un multiplicateur de focal Primo de rapport 1,4 pour une perte d'un diaph sans trop compromettre la qualité optique. Ainsi, le nouveau zoom 24/275 - T2,8 - devient un 34/385 pour T4.

Afin de pouvoir nous informer d'une manière plus compréhensive, Panavision et SamAlga effectueront des envois ponctuels de bulletins techniques sur les nouveautés dont le premier est prévu pour Octobre.

### **Mouvement à LTC**

Nous apprenons que Gérard Dassonville vient de rejoindre en temps que directeur commercial les laboratoires LTC que dirige Jean-Pierre Alessandri. Sept ans à la direction commerciale d'Éclair, neuf années à la direction technique d'UGC, Gérard Dassonville était le représentant des laboratoires Technicolor à Paris depuis le mois de juin 1992. Bonne chance à ce nouveau collaborateur.

### **Un nouveau membre associé**

La société RVZ et René Vaysse, loueur de matériel électrique, fait partie de nos membres associés depuis le mois de Juin. A la demande d'un directeur de la Photo ou d'un chef électro, cette société peut mettre au point et commercialiser un outil pour son travail de lumière : Fluo Star (face néon sur variateur), variateur pour Dedolight ... etc. Par ailleurs, elle possède une annexe non permanente au studio d'Arpajon, annexe mise en service avec techniciens lors de tournage dans ces studios. Bienvenue à eux.

### **Nous avons appris avec tristesse le décès de Madame Anne Chevereau, le 15 août 1993.**

Madame Anne Chevereau fonda "CHEVEREAU, au service du cinéma" en 1937, avec son mari Henri Chevereau, décédé le 23 août 1957.

Nous exprimons toute notre sympathie à Claude et Evelyne Chevereau.

## **EN VRAC**

### **Deux nouvelles caméras Arriflex**

présentées au SATIS sont déjà en location chez les loueurs.

La nouvelle Arriflex 16 SR III. Auto silencieuse (22 db réel), monture PL., format 16 et SUPER 16, avec la possibilité de variation de vitesse de 5 à 75 i/sec. (en cours de prise), elle est dotée d'un obturateur réglable manuellement à 90°-135°-144°-172,8°-180°, d'une visée avec cadre lumineux, d'une loupe longue grossissante et d'un oeillet chauffant. Cette caméra très orientée "fiction" a en plus une possibilité de réglage du pas de la griffe et une reprise vidéo couleur très performante (définition) ainsi qu'une mise en mémoire de la dernière image de la dernière prise (ceci au niveau de la reprise vidéo elle-même). Sont disponibles aussi : la télécommande pour les variations de vitesse en cours de prise de vue, le programmeur de la 535 Time code ainsi qu'un boîtier syncro télé.

En 35 mm, Arriflex propose la 535 B qui est la version simplifiée ou "sportive" de la 535. De 4 Kg plus légère, elle conserve son niveau en db (-20 db), sa marche arrière 24-25 i/s, sa visée droite/gauche, sa possibilité de Time code. Par ailleurs, l'obturateur variable allant de 11° à 180° n'est plus ajustable en cours de prise de vue, son viseur avec cadre lumineux n'est pas programmable, mais elle permet la reprise vidéo, l'utilisation du Steadicam et gagne en possibilité au niveau des vitesses variables : de 6 à 60 i/sec avant/arrière contre 6 à 50 i/sec pour la 535, en marche avant uniquement.

**Une lettre de la CST** nous est parvenue, invitant ceux qui n'auraient pas encore eu l'opportunité de le faire, à venir à leurs réunions pour s'informer ou participer à leurs groupes de travail. La liste des groupes est consultable au bureau de l'AFC ou à la CST elle-même au 11 rue Galilée Paris 75016, tel: 47 20 96 39.

**Technicolor** a décidé de fermer son bureau parisien, et d'entretenir les relations avec sa clientèle française à Londres et Rome comme par le passé. (Le Film Français du 1/9/93)

C'est Léon Bouilly qui en 1892 inventa le mot "Cynématographe" orthographié "Cinématographe" dans l'additif de son Brevet en 1893 (Décembre) et qui deviendra en abrégé "Cinéma".

**Trois adresses** d'atelier de réparation et d'étalonnage de cellules et d'appareils photos toutes marques, sur devis.

ORMAPHOT 104 rue Marcadet, Paris 75018 42 64 31 51

ATELIER 102 10 rue Nicolas Appert, Paris 75011 48 06 58 08

PHOTO CINE MS (pour les cellules demander Alphonse)

3 rue Charles Baudelaire, Paris 75012 43 44 25 67

## COTÉ LECTURE

### Le bimensuel Ciné finance info

nous annonce la fin de ses activités dans le but de faire paraître à partir du 6 octobre une publication hebdomadaire qui couvrira l'ensemble de l'audiovisuel : cinéma, télévision, radio, vidéo, câble et satellites, la musique, le multi-média (jeux vidéo et CDI), les films institutionnels et publicitaires. Plusieurs angles de vues sont au programme : économique et financier, technique et technologique, "marketing", la création, ainsi que la vie des métiers de l'audiovisuel. Ce magazine publié en collaboration avec l'ancienne équipe de Téléscoop aura pour nom "Écran Total".

### Une adresse pour le plaisir

Librairie du cinéma

"Les Feux de la Rampe" 2 rue de Luynes 75007 Paris

Tel 45 48 80 97, métro Rue du Bac

Se charge de rechercher des livres.

## A NOTER

Avant-première de l'AFC Lundi 4 octobre à 20H45, chez Ariane, 9/13 rue du colonel Pierre Avia, Paris 15ème :

Projection de "Lumières Noires" de Med Hondo, directeur de la photographie Ricardo Aronovich, AFC. Ce film a été traité par les Laboratoires GTC.

Vous êtes cordialement invités à vous retrouver pour un pot au bar "le Choiseul" à l'hôtel Sofitel, après la projection.

## RAPPEL - URGENT

N'oubliez pas de renvoyer votre fiche d'inscription pour le Festival de Chalon. Le Festival se déroulera du 18 au 23 octobre. Voir programme joint.

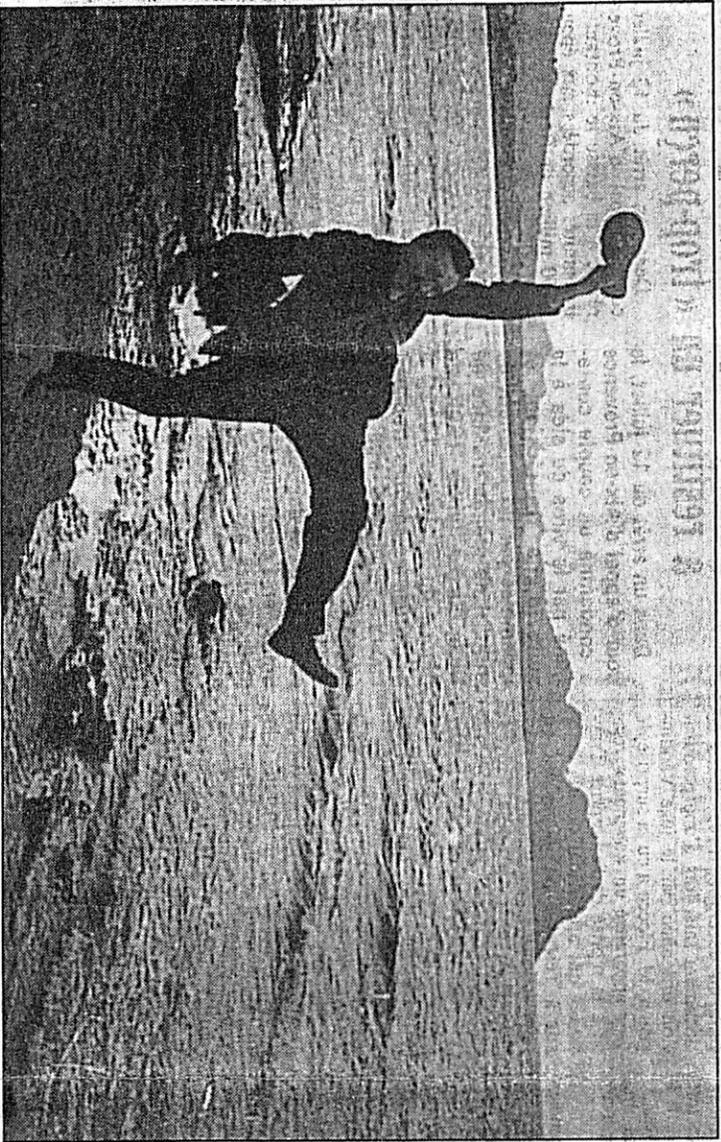
## A.F.C

**Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13**

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,  
reproduction totale ou partielle uniquement sur demande

## A PROPOS DU GATT



INSTITUT LOUIS-LUMIÈRE

Louis Lumière,  
inventeur  
avec son frère  
Auguste,  
du cinéma

Approuvent et soutiennent le texte de Roger Planchon : Peter Stein, metteur en scène, directeur artistique du Festival de Salzbourg; Ezio Frigerio, décorateur, metteur en scène; Arnaud Sélignac; Patrick Leconte; Gérard Jourdain; Franck Landron; Sarah Maldoror; Miguel Courtois; Hervé Lèvére; Médondo; Christian Gion; J. Diamant-Berger; Pamela Howard; Gérard Oury; Pierre Jallaud; Pierre Jolivet; Arnel Zaitoun; Philippe Harel; Christian Lejalle; Claire Denis; Roger Andrieux; M. Muryl; Jacques Renard; Paul Barge; Jacques Dorfmann; Michel Deville; Joël Seria; Andrzej Wagda; Francesco Rosi; Paolo Taviani; Anna Galiena, Giorgio Strehler, président

de l'Union des théâtres d'Europe (qui regroupe 15 grands théâtres européens); Richard Eyre, directeur du Royal National Theatre de Londres; Michael Attenborough, directeur délégué de la Royal Shakespeare Company de Londres; Zsambéki Gabor, directeur artistique du Katona Jozsef Színház de Budapest; Jean-Pierre Vincent, directeur du théâtre des Amandiers de Nanterre; Ivo Chesa du théâtre de Gènes.

Par ailleurs, Michel Dubois, président du Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (SYNDEAC) «réfuse et cultive la culture économique emportée par les arts et la culture dans sa déroute». La Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), indique que «le tableau dressé par Roger Planchon est terrible et juste». Les auteurs, artistes interprètes et producteurs européens pour la défense du secteur cinématographique et audiovisuel dans le cadre du GATT (Espace européen, AMLE) lancent un appel.

Ils demandent à la Commission de «ne pas souscrire à des engagements qui auraient pour effet de limiter la capacité future de la Communauté à stimuler le développement de la culture en Europe, et notamment du cinéma et des programmes audiovisuels».

L'Association française des producteurs de films estime qu'il serait «injuste, irresponsable et lâche» de

«projeter brutalement dans la nouvelle génération de producteurs qui est en train de naître en Europe».

La Société des réalisateurs de films dénonce «les institutions européennes [qui] s'apprêtent à brader le trésor culturel que des millénaires ont acquis à l'Europe».

Enfin 206 comédiens, de musiciens, de metteurs en scène de théâtre, d'écrivains ou de chorégraphes européens demandent au Parlement européen de prendre position contre «l'inclusion de la culture, dont de l'audiovisuel dans les compétences du GATT». Jack Ralite, animateur des Etats généraux de la culture s'est joint aux signataires.

## Une image, c'est plus qu'une image

par Jean-Claude Carrière

Imaginons que les Allemands disent aux Français : vous écoutez beaucoup plus souvent Bach et Beethoven que vos propres compositeurs. Alors, c'est bien simple : vous allez cesser de faire de la musique. Vous devez même cesser de l'enseigner dans vos écoles.

Les Français pourraient dire aux Portugais : vous lisez Balzac et Proust plus souvent que vos propres auteurs. Cessez donc d'écrire. Fermez vos universités littéraires. Et ainsi de suite. Nous sommes aujourd'hui, en matière d'audiovisuel, devant cette absurdité. M. Jack Valenti, et quelques autres distributeurs américains, fières du succès de leurs marchandises, nous disent : «Arrêtez donc de faire du cinéma. A quoi bon ?»

A quoi bon même l'enseigner ? A quoi bon la FEMIS, l'école Louis-Lumière, et tous les établissements qui, en France et ailleurs, préparent, par la connaissance du cinéma, aux métiers de l'audiovisuel ? Faut-il les fermer, toutes ces écoles que réunit, dans le monde entier, un organisme bien efficace qui s'appelle le CILECT ? (1)

Au-delà de ces problèmes de pédagogie (les techniques sont aujourd'hui si complexes qu'il faut de plus en plus de temps et de patience, et donc d'argent, pour les approcher), ne voit-on pas que se pose le problème de l'identité véritable des peuples ? Et que ceux qui, demain, faute de volonté ou faute de moyens, ne pourront plus donner une image d'eux-mêmes ne pourront plus se représenter — au vrai sens du

mot : rendre présent — risquent de s'effacer rapidement, de disparaître, de rejoindre l'anonymat des peuples invisibles, nécessairement frustrés, revendicatifs ?

Le mal est déjà fait en Amérique latine, il se propage à toute vitesse en Afrique, en Asie. Ce que de multiples censeurs totalitaires n'ont jamais pu obtenir — la disparition de l'histoire libre — une simple mesure commerciale, prise à l'échelle mondiale, risque sérieusement de le provoquer. Des peuples entiers où les grots, les conteurs, par leurs récits et leurs chants, jouaient un rôle probablement incomparable, se voient réduits à contempler, s'effaçant devant de maigres récepteurs, des images qui leur viennent d'ailleurs et, qui ne leur parlent jamais, d'eux-mêmes. Nous voici finalement arrivés à la diffusion planétaire de l'uniformité et par conséquent du mensonge.

Un droit très ancien est en train de se perdre : le droit que possède toute société, tout peuple, d'inventer ses propres récits et de les raconter à sa manière. Nous sommes menacés de la même amputation. Et qu'on ne rêve pas, surtout : ce n'est pas parce que la télévision française sera totalement submergée de produits américains que nous allons nous remettre à passer nos vieilles devant un feu de bois, avec nos voisins et amis.

(1) CILECT : Comité international de liaison des écoles de cinéma et de télévision. Il groupe 70 écoles dans le monde.

► Auteur, adaptateur, traducteur, scénariste, directeur de la FEMIS.

# La grande braderie

par Roger Planchon

La négociation des accords du GATT, qui devraient inclure des domaines relevant de la création culturelle, en particulier dans le secteur de l'audiovisuel et de l'industrie cinématographique, continue d'inquiéter l'ensemble des milieux culturels européens.

Autre sujet de préoccupation : la fermeture des studios et des salles qui se généralise dans toute l'Europe, dans l'indifférence du monde politique. Nous publions ici deux textes : l'un de Roger Planchon, l'autre de Jean-Claude Carrère, tous deux hommes de théâtre et de cinéma. Ces textes ont reçu l'approbation d'un grand nombre d'auteurs, acteurs, metteurs en scènes et danseurs, sans oublier les diverses organisations syndicales.

Je désapprouve ceux qui craignent sur les politiciens. On fait ainsi le lit des dictatures. Mais trop, c'est trop. Dans les deux domaines que je pratique et connais, par la faute de politiciens, les choses vont de mal en pis.

Ce ne sont pas les difficultés actuelles du théâtre et du cinéma qui sont terrifiantes, mais l'absence de pensée politique des élus européens sur la place des créations artistiques pour l'avenir, de nos nations et de notre continent. Partout en Europe, les budgets de création sont amputés. Partout en Europe, des théâtres ferment ou sont mis en sommeil. Partout en Europe, des salles de cinéma sont fermées à leurs créations cinématographiques nationales. En 1993, la politique des nations européennes et de la Communauté, pour le théâtre et le cinéma, est celle du chien crevé au fil de l'eau.

Le chantage terrifie l'Europe. Espérons que ceux qui sollicitent nos voix trouveront rapidement des armes et des techniques efficaces pour abattre le monstre. En attendant, la peur du monstre est exploitée pour justifier les pires décisions. Les chefs de gouvernement et les ministres des finances, au nom de la solidarité avec les chômeurs, amputent les budgets des créations artistiques. Ils déclarent :

C'est précisément au moment où la crise économique et morale s'aggrave, et s'approfondit, que gouvernements et Communautés euro-

péenne doivent avoir souci des ouvrages de l'esprit.

Les politiciens aux commandes choisissent d'amputer les crédits de création par crainte d'être critiqués par leurs collègues démagogues. Ceux-ci aujourd'hui aboient très fort. C'est le lot des sociétés qui se décomposent. Le responsable politique qui cède aux démagogues est le frère de l'idiot qui cède à un chantage. L'un et l'autre travaillent pour les maîtres chanteurs qui les terrifient. Les fonctionnaires européens s'assoient à la table des négociations internationales, tremblants d'être en retard d'une révolution technique, écrasés déjà par ces dizaines de satellites qui demain bombarderont l'Europe d'images. Ils sont battus d'avance.

Les politiciens de l'Est ont, pendant la création artistique, soutenu la création artistique, pensant qu'elle était utile à la diffusion de l'idéologie légaliste ou stalinienne. Pour eux, la création était une pro-pagande un peu trop raffinée, mais efficace. C'était une piètre conception de la création artistique. Mais la grande braderie à laquelle se livrent aujourd'hui les politiciens européens (Est et Ouest confondus) est aussi triste.

L'avenir du cinéma européen, actuellement, se bouche à jamais dans le cadre du GATT. Car, il faut le savoir, plusieurs nations, ayant déjà laissé mourir leurs créations cinématographiques, avouent qu'elles ne voient plus leur intérêt à soutenir les derniers négociateurs européens, qui se battent encore.

## La solidarité ne passe pas par la liquidation de la création

Faut-il rappeler qu'on peut, sans être italien, considérer la mort du cinéma italien comme un désastre communautaire, qu'il n'y a pas que les inondations et les tremblements de terre, si médiatiques, à la T.V., qui imposent la solidarité? Autour des tables de négociations, on entend un seul discours : « Cède sur les images, je cède, sur l'acier ou sur le coïlin ». Apparemment, il s'agit de négociations économiques. En réalité, il s'agit d'une pénurie claire, on passe sur la même balance un film de Fellini et une tonne de maïs. Fils de paysans, je suis informé, il y a aussi quelques problèmes au côté de l'agriculture. On est soucieux, sur les montagnes d'Ardeché et dans de nombreux

labours européens. Mais attention : « Tout est lié » est un alibi hon-teux. La vérité est plus simple : autour des tables de négociations, on pose mal le problème : on croit parler courbes et pourcentages alors qu'on brade le génie de l'Europe. Dans un livre ancien, on trouve l'histoire d'un homme qui, comme nos décideurs, donna beaucoup trop pour un plat de lentilles. Rappeler cette vieille histoire n'est pas nier l'importance des lentilles pour les affamés. C'est dire simplement que nos négociateurs ne sont pas de bons négociateurs.

Nos élus, affirmant, péremptoirement, « L'avenir de l'Europe est dans la force de ses grandes sociétés industrielles. Sacrifions tout à leur avenir ». L'ennui, c'est que ces grandes sociétés sont de moins en moins européennes. Elles s'implantent dans l'espace planétaire le plus juteux pour leur intérêt. Et la masse des chômeurs sur le continent gonfle. Où est ici la solidarité? Mais admettons que l'union de la planète, Terre passe par ces transferts d'usines et d'exigé, pour un siècle ou deux, la pagaille et la détresse mondiale, dans l'intéressant, nos élus doivent corriger leur copie. Nos fragiles créations artistiques sont un matériau plus sûr que ces empires qui leur échappent pour bâtir à l'horizon 2000 une maison à douze ou un hangar plus vaste.

Le problème est nouveau, difficile à formuler, mais les choses importantes de la vie, le sont toujours.

Roger Planchon est codirecteur du Théâtre national populaire, Villeurbanne ; président-directeur général du Centre européen du cinéma Rhône-Alpes.

Levallois, le 24 août 1993

Monsieur Roger PLANCHON,  
T. N. P.  
8 place Lazare-Goujon  
69627 VILLEURBANNE Cedex

L'Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique adhère sans réserve au texte de Monsieur Roger Planchon publié dans "Le Monde" du 29 juillet 1993 et se joindra à toute action allant dans le même sens.

En vous remerciant de votre initiative, croyez, Cher Roger, en nos sentiments les meilleurs.

Le Bureau de l'AFDC